

BULLETIN D'INFORMATION DES AVANCEES DU PLAN TAYAK, SISA NAMPI(Frontière de Vie)

2008 - 2009

DE: José Gualinga (Président de Atayak)

POUR: FRONTIERE DE VIE BELGIQUE

DATE: 16 avril 2009

1. RESUME EXECUTIF

L'association des Yachaks de Sarayaku, sur base du Plan TAYAK, lance simultanément une série d'actions de renforcement de l'identité culturelle et de conservation des ressources naturelles. Les activités les plus importantes ont été la continuité et l'ouverture de la Frontière de Vie, la construction de Sasi Wasi, le maintien de Sacharuya et la poursuite des programmes d'actions de Tayak Wasi.

Cette association, en plus de réaliser des activités en relation avec le Plan Tayak, participe également au déroulement du plan SUMAK KAUSAY et au renforcement de l'institutionnalisation de Sarayaku.

D'autres aspects importants sont le renforcement des connaissances et le recouvrement des coutumes et des traditions.

Dans ce contexte, je vous informe des activités accomplies dans les quatre différents cadres du Plan.



2. SISA ÑAMPI (Frontière de Vie)



Avant de commencer les expéditions, nous avons mis en place un atelier d'analyses et d'évaluation des espaces existants afin de connaître les problèmes et les difficultés rencontrées lors des déplacements et de la première plantation.

Cet atelier a servi à orienter et à identifier les délimitations au moyen de satellites informatisés avec la possibilité de créer une carte de la frontière de vie grâce à un système ARGIS, celui-là même qui nous a permis de numériser par satellite les espaces ouverts.

Dans cet atelier, nous avons également fait un état des lieux des plantations dans l'actualité. Cela a permis également de détecter quelques difficultés dans l'adaptation de

certaines plantes qui ont récemment dépéri. Nous avons également observé que les herbes poussent très rapidement. Nous nous sommes mis d'accord pour augmenter la fréquence de la maintenance des espaces.

Quand aux plantes qui ont dépéri, l'analyse faite révèle que les plantes souffrent du transport sur le dos. Dans cette optique, nous cherchons des alternatives de transport afin de ne pas mélanger les plantes avec le matériel logistique. Nous avons également décidé de replanter de nouvelles plantes pour remplacer celles qui ont dépéri.



D'autre part, nous avons six nouveaux espaces entre les secteurs de Chuyayaku, Wayakan, Landayaku et Papaya. Ces expéditions importantes ont donné des résultats de reconnaissance à d'autres endroits où se sont ouverts plus d'espaces. Pour certains espaces nous nous déplaçons à pied, pour d'autres, en canoé.

Dans certains espaces, les planteurs ont testé et approuvé le terrain pour y planter des yuca platano, des aji et d'autres sortes de plantes. La culture de ces

plantes a facilité les réserves logistiques pour la maintenance et la plantation des espaces. En outre, cette stratégie a diminué le poids du transport à dos, ce qui favorise les conditions de travail des planteurs.



Une autre activité importante et permanente est la maintenance des espaces où ont été semées les plants de Leche, Julunchi, Chuku, chonta et Coparuya. La maintenance est fondamentale pour la croissance des jeunes pousses qui sont plus fragiles dans les premières années d'adaptation et qui doivent atteindre une taille minimale de 3 à 4 mètres de haut. L'entretien est programmé tous les 2 mois, ce qui constitue le délai minimum pour éviter la mort de ces plantes causée par la croissance rapide des mauvaises herbes et des lianes.

Dans les endroits où se plantent les arbustes, chaque espace a un nom symbolique. Ces noms sont choisis pour identifier chaque espace ouvert dans les différentes zones de



fertilisation que possèdent les familles de Sarayaku. Cela sert également à relever le caractère sacré de ces espaces, considérés comme vivants.

Ces noms sont en relation avec la vie et la personnalité de nos ancêtres: Amazanga Sacha, Anguilla Urku, Aya, Wayakan, Sachawarmi. Ils sont déterminés ainsi: "Point de résistance numero 1, "TIAM" Point de résistance numero 2,

"SACHAWARMI", Point de résistance numero 3 "ANGUILLA URKU." Etc.

Je dois dire également que cette année, en raison de l'organisation des fêtes traditionnelles de Sarayaku et des problèmes de santé du président de Atayak, nous avons un retard de 3 mois dans l'avancement des travaux de Sisa Nampi (la Frontière de Vie). Nous sommes actuellement prêts à partir en expédition.

3. SACHARUYA



Nous avons agrandi la plantation de plus de 5000 plantes dont: leche ruya, cedro, julunchi, pumbuchi, copa ruya, Chuku, shiguamuyu et Kunchaya. De plus, nous avons planté plus de 30000 semences de Waruyi qui sont en pleine germination.

Dans le programme SACHARUYA, nous avons 3 nouvelles personnes responsables de la coordination des travaux: Juan Carlos Gualinga, Hugo Gualinga, Renan Gualinga. Ils sont de jeunes étudiants de Sarayaku qui, en plus du travail de plantation et de maintenance, réalisent des travaux de recherches et d'auto-formation. Nous les appelons "Botanistes en techniques ancestrales".

Leurs activités consistent à préparer le terrain, à rechercher l'engrais nécessaire, planter les pousses et principalement à la récolte et à la recherche de plantes et leur transport jusqu'à Sacharuya. Ils s'occupent également de l'entretien des semis pour que les insectes et les parasites ne détériorent pas les jeunes plants.

D'autre part, nous maintenons les contacts pour l'information du projet auprès de la communauté de Teresa Mama, avec laquelle nous organisons des réunions de travail. Dans cette communauté, s'organise l'entretien des colonies de Wayuri. De plus, y seront plantés des semis de plantes inexistantes à Sarayaku comme l' APACHARANA.

Nous avons également eu des réunions avec les communautés de Pacayaku et Chapeton pour acquérir et échanger des plants de Wayuri et de Awanu (un bois fin qui n'existe pas à Sarayaku).

Nous avons ouvert et entretenu les chemins d'accès à Sacharuya. Dans le futur, nous pensons y incorporer des semis d'arbre fruitiers, comestibles ou dont nous pouvons utiliser le bois ou la palme.



4. TAYAK WASI



Nous avons participé à la construction du centre de mémoire culturelle Kichwa et de l'école de Sarayaku. Travail collectif pour l'entretien du terrain. Une partie des fonds de Sisa Nampi ont été destinés à aider à la finalisation de ce centre, où se trouve également le bureau principal de ATAYAK.

Actuellement ce bureau fonctionne et sert à planifier et à organiser les actions de Atayak. Son emplacement est stratégique pour le transport, il

est situé sur la rive droite de la rivière Bobonaza, à côté de la piste d'atterrissage.

Ce bureau sert également d'aide aux étudiants des collèges pour rassembler les travaux monographiques, pour le matériel scolaire comme l'encre, le papier et les imprimés. Il sert également de bureau administratif pour la direction du centre Tayak Wasi.



Pour la gestion des responsables de Tayak Wasi, nous avons mis en place 6 panneaux solaires et leurs batteries respectives, une source d'énergie non-polluante qui permet l'utilisation des ordinateurs des bureaux de Tayak et de Atayak. L'école dispose actuellement de 2 ordinateurs portables, sur lesquels les enfants reçoivent leurs cours d'informatique, ce qui

améliore leurs connaissances. Nous avons également construit des écritoires et des bibliothèques pour Tayak Wasi. L'infrastructure éducative de Atayak s'en est vue grandement améliorée.

5. SASIWASI



Le centre médical Kichwa avance petit à petit, actuellement nous avons mené à bien la première partie de la construction du centre Sasi Wasi. La deuxième étape est en cours de réalisation avec l'appui de la Fondation France Liberté, présidée par Danièle Miterrand. Cette deuxième étape comprend l'isolation et la fermeture du bâtiment. Nous sommes actuellement en pleine construction.

Ce bâtiment sert actuellement à une série d'activités: rencontres d'étudiants organisées par le collège et divers travaux des plans Tayak et Tayajsaruta. Pour améliorer son adéquation, nous avons planté certaines plantes médicinales et des fleurs dans les alentours de Sasi Wasi.

Les plantes médicinales serviront dans le futur aux soins des patients quand Sasi Wasi sera en état de fonctionnement. Les plantations sont organisées par colonies de différentes espèces de chaque plante médicinale.

Pour que la construction possède une bonne qualité architecturale, nous avons dû rechercher le coeur d'arbres appelés Pukakaspi et Julunchi, que l'on trouve dans des endroits très éloignés et dans d'autres endroits du territoire de Sarayaku, en contrebas de la rivière. Cela implique l'organisation de tout un voyage et de la préparation du transport en canoé et à pied. Les arbres morts, de couleur rosée et très lourds ne se trouvent pas facilement dans la forêt. Leur recherche est une étape fondamentale.

L'intérieur sera situé au niveau du sol, la maison sera divisée en deux parties: une pour la convalescence et l'autre pour l'assistance et les soins.



L'intérieur sera principalement décoré de bois avec trois symboles importants qui représenteront le monde animal, le monde végétal et le monde de l'être humain. Le dessin et l'organisation de ces symboles sont réalisés à la main par des personnes qui possèdent la patience et l'art d'ordonner et arranger les tranches de bois de Pukakaspi et Julunchi. Pour le premier symbole, nous avons utilisé

trois arbres de 80 cm de diamètre et de 10 mètres de haut. Ce travail prend des jours entiers et est très physique. Il ne nous reste plus qu'à terminer les symboles du monde animal et du monde de l'être humain.

Les murs sont prêts, il nous reste à arranger les panneaux de Pukakaspi pour la fermeture de toute la structure. Les chemins d'accès sont terminés.

6. DEMARCHES REALISEES ET ORGANISEES



Nous avons reçu la visite du président de l'association Frontière de Vie de Belgique, venu évaluer l'avancement du projet et faire un travail de rassemblement d'informations afin de réaliser un film sur Sisa Nampi, un documentaire sur la lutte et la résistance de Sarayaku qui sera diffusé dans le monde entier.

Nous avons également reçu la visite de la présidente de l'association Paroles de Nature de France. Il était important qu'ils voient les fêtes traditionnelles de Sarayaku.

Nous avons mis en place une collaboration pour Sacharuya avec la fondation allemande Provita Andina, qui aidera le centre botanique pour la biodiversité. Cette organisation nous apporte 13 000 dollars pour l'achat de matériel: pelles, machettes, brouettes, houes et d'autres outils nécessaires au transport et à la communication de Atayak.



En ce qui concerne la gestion de Atayak, nous sommes en étroite collaboration avec le Conseil Gouvernemental de Tayjasaruta pour organiser des événements de formation sur le thème de l'éducation et de la culture, plans de vie et renforcement de l'institutionnalisation de Sarayaku.



Nous avons entrepris des démarches à Puyo et à Quito pour donner suite au cas de Sarayaku, pour exiger l'accomplissement des mesures provisoires adoptées par la Corte

Interamericana. Nous avons également démarché dans les ministères la possibilité d'incorporer Sarayaku dans les programmes de reforestation adoptés par le gouvernement, également afin de nous informer sur la possibilité d'entreprendre la démarche de déclaration de patrimoine de la culture et de la biodiversité du peuple Kichwa de Sarayaku.



Les mobilisations et les démarches hors de Sarayaku nous demandent beaucoup de temps et de grands moyens financiers, justifiés par les voyages en canoé ou en avion jusqu'à la ville de Puyo, les bus jusqu'à la capitale et également la nourriture, le logement sur place et les frais de communication.

Nous avons également organisé des activités de formation sur les méthodes de préparation et d'utilisation de la médecine et de l'Ayawaska avec les enfants de l'école Tayak Wasi.

Nous réalisons également un film sur Sisa Nampi avec "Selvas Productions" de Sarayaku. Il s'agit d'un documentaire qui montrera les travaux réalisés dans le cadre de le Frontière de Vie. Un témoignage des activités durant les expéditions et la plantation des fleurs.

Actuellement, nous travaillons avec un ordinateur portable, deux moteurs hors-bord, du matériel électrique de menuiserie, des outils d'agriculture, des meubles de bureaux, les salles de classe et les meubles du centre Tayak.

Le personnel administratif de Atayak sont actuellement: le coordinateur, Jose Gualinga, l'aide comptable, Ramona Santi et le secrétaire, David Malaver, qui travaillent à temps plein et un comptable que nous avons embauché pour la comptabilité générale et les questions légales.

Le plus grand succès de cette année est que la population de Sarayaku s'est appropriée ce projet. Le plan Tayak a été porté à la connaissance des secteurs éducatifs du village ainsi qu'à certains médias et à la presse internationale.

BIENS ACQUIS:



CENTRO DE MATERIAL DIDACTICO



2 MOTORES



**2 COMPUTADORAS PORTATIL DE
TAYAK WASI Y UNA DE ATAYAK**



SASI WASI



UNA CANOA KINDI CHALLWA